

Méditations du Rosaire de Mère Teresa de Calcutta

Aimer Jésus avec le Cœur de Marie

**Méditations eucharistiques
des quinze mystères du Rosaire**

Avant-propos

Le Fils de Dieu a choisi de se rendre présent à nous, à travers les siècles et sur toute la surface de la terre, sous les apparences du pain et du vin pour que nous puissions être présents à la représentation du Sacrifice de notre Rédemption et pour qu'il soit notre compagnon de route par sa présence agissante au Saint-Sacrement.

Avant d'être arrêté au Jardin des oliviers, il lance un appel à Pierre et à ses apôtres : « Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? ». Jésus demeure en permanence dans le tabernacle. Il est notre meilleur ami et attend que nous reconnaissons sa présence au milieu de nous. Celui qui l'aime en vérité devrait toujours trouver du temps pour aller lui rendre visite dans l'Eucharistie.

L'adoration du Saint-Sacrement, organisée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, est un excellent moyen de montrer, non seulement notre amour et notre dévotion à Jésus au Saint-Sacrement, mais aussi de favoriser et de rendre possible à tous cet amour et cette dévotion. Beaucoup de paroisses ont adopté cette pratique et peuvent témoigner des merveilleux bienfaits spirituels reçus.

L'auteur de ces méditations est engagé dans l'apostolat pour la promotion de l'adoration perpétuelle. Il a publié d'autres séries de prières et de méditations. Celles qui sont présentées dans cet ouvrage sont fondées sur les saints mystères du rosaire. L'Église recommande de nous unir à Marie, Mère de Jésus, pendant notre adoration, pour grandir en communion avec lui. Marie a connu son Fils sur terre plus intimement que n'importe quelle autre personne. Elle veut maintenant amener chacun de nous à le connaître, à l'aimer et à l'adorer au Saint-Sacrement, anticipant ainsi notre adoration au Ciel.

Lorsque vous adorez Jésus par Marie, priez aussi pour la promotion de l'adoration perpétuelle dans toujours plus de paroisses et de diocèses de notre Église.

Monseigneur John L. Morkovsky, S.T.D.
Diocèse de Galveston-Houston

Nihil Obstat

Rev. Dan Malain, Th.m., M.R.E.

Censor departus

Diocèse de Galveston-Houston

Imprimi potest

Rev. John L. Morkovsky, S.T.D.

Administrateur Apostolique

Édité en France par les « Missionnaires du Saint-Sacrement »

© « Missionnaires du Saint-Sacrement »

ISBN 978-2-9522-9632-8

MESSAGE DE MÈRE TERESA DE CALCUTTA



Je fais une heure d'adoration tous les jours en présence de Jésus au Saint-Sacrement. Toutes mes sœurs Missionnaires de la Charité font de même. D'après nous, grâce à cette heure d'adoration quotidienne, notre amour pour Jésus devient plus intime, notre amour les unes pour les autres plus authentique et notre amour pour les pauvres plus compatissant. Notre heure d'adoration quotidienne est notre prière en famille où nous nous réunissons devant le Saint-Sacrement exposé dans l'ostensoir. Pendant la première demi-heure, nous récitons le chapelet et pendant la deuxième demi-heure, nous prions en silence. Par notre adoration, le nombre de nos vocations a doublé. En 1963, nous faisons une heure d'adoration ensemble chaque semaine mais ce fut seulement en 1973, lorsque nous avons commencé à faire notre heure d'adoration quotidienne que notre communauté a commencé à grandir et à prospérer.

Où que je voyage et où que j'aie, j'emporte toujours avec moi ce livre de prières et de méditations car j'y trouve une source de lumière et d'inspiration. Il est devenu mon compagnon quotidien. *AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE* est mon livre de prières et de méditations quotidiennes. C'est un très beau livre. En effet chaque page nous aide à voir plus clairement combien Jésus nous aime au Très Saint-Sacrement. Je recommande *AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE* et *VENEZ À MOI AU SAINT-SACREMENT* à tous ceux et celles que je rencontre. Je voudrais que le monde entier lise ces deux livres afin que tous et toutes réalisent que Jésus veut que nous allions à lui au Très Saint-Sacrement. Il est réellement là en personne et vous attend, vous en particulier.

J'ai déjà donné un exemplaire de *AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE* à chacune de mes sœurs. J'envoie un exemplaire de *VENEZ À MOI AU SAINT-SACREMENT* à chacune de nos maisons dans le monde entier parce que je veux que mes sœurs puissent se pénétrer de la spiritualité eucharistique à la fois simple, riche et profonde contenue dans ces deux livres. Tout est là : c'est complet.

Voilà pourquoi je vous encourage aussi à utiliser ce livre afin que, par Marie, cause de notre joie, vous puissiez découvrir que nulle part au monde vous serez mieux accueillis et aimés que par Jésus, vivant et réellement présent au Très Saint-Sacrement. Le temps que vous passez avec Jésus devant le Saint-Sacrement est le meilleur moment que vous puissiez passer sur la terre. Chaque instant passé avec Jésus approfondira votre union avec lui, rendra votre âme plus glorieuse et plus belle au ciel et contribuera à apporter une paix éternelle sur la terre. Lorsque vous contemplez le crucifix, vous comprenez combien Jésus vous a aimés. Lorsque vous contemplez la sainte Hostie, vous comprenez combien Jésus vous aime EN CE MOMENT. Voilà pourquoi vous devriez demander à votre prêtre d'instaurer l'adoration perpétuelle dans votre paroisse. Même s'il ne peut pas la promouvoir immédiatement, commencez au moins à faire une heure d'adoration par semaine. Je supplie la Vierge Marie de toucher le cœur de tous les prêtres afin qu'ils instaurent l'adoration perpétuelle dans leur paroisse et que cette dévotion se propage dans le monde entier !

Que le Seigneur vous bénisse !

*God bless you
Lle Teresa me*

Introduction

Lorsque nous récitons le rosaire en présence du Saint-Sacrement, NOUS AIMONS JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE. Lorsque nous récitons le rosaire en présence du Saint-Sacrement, nous offrons à Jésus la parfaite adoration de Marie. Nous unissons notre amour pour Jésus à la louange et l'amour parfait de Marie. Jésus accueille notre heure d'adoration COMME SI C'ÉTAIT MARIE ELLE-MÊME QUI PRIAIT. Peu importe la faiblesse de notre foi ou la pauvreté de notre amour, Marie nous reçoit dans son Cœur et Jésus accueille notre heure comme si elle provenait directement du Cœur même de sa Mère. Le Cœur immaculé de Marie supplée à ce qui manque à notre cœur. Les quinze mystères du rosaire sont en relation et sont centrés sur le mystère principal de notre foi, la sainte Eucharistie où « l'œuvre de notre rédemption s'accomplit ». L'Eucharistie continue et actualise les quinze mystères du rosaire.

Lorsque nous venons à l'Eucharistie, nous venons à Bethléem, car l'Eucharistie est le prolongement de l'incarnation du Christ sur la terre. Voilà le thème des mystères joyeux. Vivre les mystères joyeux: l'obéissance, la confiance, l'adoration, la consécration de Marie, voilà la cause de notre joie.

Lorsque nous venons à l'Eucharistie, nous venons au calvaire, car Jésus y renouvelle le sacrifice parfait

de la croix et continue de s'immoler par amour pour nous où « la victoire et le triomphe de sa mort s'actualisent de nouveau ». L'Eucharistie est le fruit de la Passion du Seigneur. Voilà le thème des mystères douloureux. Les quatre fins du sacrifice de la messe (adoration, action de grâces, réparation et supplication) se perpétuent au Saint-Sacrement car «Jésus est ici pour intercéder pour nous». Par ses plaies sacrées, gloire actuelle du Paradis, nous trouvons au Saint-Sacrement la guérison de notre esprit, de notre cœur et de notre âme. Nous sommes ici renouvelés par la puissance de sa grâce qui découle de ses saintes plaies toujours vives, avec l'eau vive de son amour divin. Les cinq plaies extérieures de Jésus représentent ses cinq plaies intérieures (cf. Is 53). Grâce à ses meurtrissures, nous trouvons la guérison.

Lorsque nous venons à l'Eucharistie, nous venons à la résurrection, car c'est la demeure du Christ ressuscité ! De son trône, il est le Bon Pasteur qui nous garde. L'Eucharistie est un avant-goût du ciel et une anticipation de la gloire future qui nous attend quand nous aimerons Dieu avec l'amour même de Dieu. Voilà le thème des mystères glorieux. En union avec les Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie, revivons ces mystères dans notre vie quotidienne, car là où Jésus se trouve, son épouse, l'Église doit être présente. Avant notre glorification avec lui pour l'éternité, nous devons porter notre croix tous les jours et le suivre.

Ces méditations peuvent être utilisées en public ou en privé pour nous aider à faire une heure sainte fructueuse avec Jésus au Saint-Sacrement en union avec Marie, la parfaite adoratrice. La méditation peut porter sur les mystères joyeux, douloureux ou glorieux. Ces quinze mystères ont un lien commun et prennent vie dans le mystère central de notre foi : la Sainte Eucharistie. Jésus a voulu que son Évangile soit simple; c'est l'homme qui le complique.

La Parole de Dieu nous oriente vers l'Eucharistie, «source et sommet de toute prédication de l'Évangile». Ces méditations se divisent en TROIS HEURES SAINTES DISTINCTES. Pour chaque mystère, il est conseillé de lire d'abord la méditation, puis la prière et enfin réciter la dizaine du rosaire. La dizaine comprend un *Notre Père*, dix *Je vous salue Marie*, et un *Gloire au Père*.

PUISQUE MARIE EST «COMBLÉE DE GRÂCES», CHAQUE 'JE VOUS SALUE MARIE' OUVRE NOTRE ÂME AUX PRÉCIEUSES GRÂCES QUI

ENRICHISSENT NOTRE ESPRIT, AUGMENTENT NOS VERTUS ET NOUS CONDUISENT À UNE UNION PLUS PROFONDE AVEC LE CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS. Les Cœurs de Jésus et de Marie forment une union si parfaite qu'à chaque *Je vous salue Marie*, nous entrons en communion avec l'esprit



même de Jésus comme un souffle spirituel d'inspiration divine qui vivifie notre âme. Si l'on choisit de réciter les quinze mystères du rosaire pendant l'heure sainte, il est conseillé de lire seulement la prière au Saint-Sacrement pour chaque mystère. Ces méditations peuvent être utilisées à maintes reprises comme aide à la prière. Selon le nouveau canon, l'Église accorde une indulgence plénière à ceux

qui récitent le chapelet en présence du Saint-Sacrement, preuve que cette pratique plaît à Dieu. Si pour quelques raisons vous ne pouvez vous rendre devant le Saint-Sacrement, vous pouvez vous unir à Jésus dans le tabernacle le plus proche. Avec ces méditations du rosaire, vous obtiendrez alors les mêmes grâces que si vous étiez en réalité devant lui au Saint-Sacrement.

SONNER LE CLAIRON POUR LE NOUVEAU MILLÉNAIRE

La plus grande douleur jamais éprouvée fut celle de Marie à la vue de Jésus crucifié. Quand nous pensons à la façon dont elle s'est tenue au pied de la croix en pleurs, la plus grande joie jamais ressentie sera celle de Marie à la vue de Jésus glorifié. Car personne ne désire plus voir Jésus aimé et adoré que Marie sa mère qui, au pied de la croix, l'a vu ainsi rejeté.

Le Christ en croix est l'image d'un cœur brisé pour avoir tant aimé sans être aimé en retour, car sa douleur est celle d'être méprisé et rejeté.

Le peuple s'est écrié : « Nous n'avons pas de roi » (Jn 19, 14), et il s'est agenouillé dans une cruelle et perverse adoration. Quand nous pensons à cette extrême humiliation, y aurait-il un temps plus propice que maintenant, à l'aube de ce nouveau millénaire, pour sonner le cliron et commencer l'adoration perpétuelle ?

Quand nous pensons à la manière dont l'homme a détrôné Jésus de façon si honteuse, quel meilleur endroit sur terre que notre paroisse pour le proclamer Roi, en lui donnant l'honneur qui revient à son Nom.

Après avoir été couronné d'épines, flagellé et défiguré, il devenait l'opprobre du peuple et n'avait même plus l'apparence humaine. De même ici au Saint-Sacrement, sans beauté ni majesté extérieures pour attirer l'œil humain (cf Is 53, 3), il est couronné d'indifférence, de mépris et si souvent ignoré, comme s'il n'était pas là, comme s'il n'avait pas un cœur qui bat d'amour pour nous. Pourtant au-delà des humbles espèces de la sainte Hostie, c'est vraiment Jésus en personne qui nous attend en répétant son appel éternel : « Ne pouvez vous pas veiller une heure avec moi ? » (Mt 26, 40).

L'Eucharistie est l'amour divin personnifié. Instituée à la dernière Cène, elle découle de la Passion du Seigneur. Quand il a ouvert ses bras sur la croix pour étendre sur chacun de nous le don de lui-même et de la vie éternelle, il a percé le silence du temps par un cri profond qui peut s'entendre au plus intime de chaque cœur : « J'ai soif, et d'une telle soif d'être aimé que cette soif me consume » (Jésus à sainte Marguerite Marie).

Pour notre bien, il est resté seul sur la croix en agonie, les bras étendus vers nous dans une humble vulnérabilité. En retour, chaque heure d'adoration l'embrasse dans l'amour et l'humilité, lui apportant une consolation ineffable parce que

nous lui tenons compagnie.

C'est pourquoi, comme l'homme l'a totalement abandonné il y a deux mille ans, maintenant dans l'adoration perpétuelle, le Père céleste attire tous les hommes à lui pour l'entourer, parce qu'ainsi, nous lui donnons la louange qu'il mérite, la gloire qui revient à son Nom, l'honneur digne d'un roi. Par notre heure d'adoration, nous disons avec reconnaissance : « Il est digne l'agneau immolé de recevoir l'honneur, la louange et la gloire, dans une adoration incessante pour tout ce qu'il a fait pour notre salut » (Ap 5, 12 ; 5, 9 ; 7, 15).

Ainsi au lieu d'un signe au-dessus de sa tête où était écrit sa condamnation, l'accusant d'être Roi, nous serons un signe lumineux pour le monde de sa royauté et de sa présence : « Ô roi des nations qui oserait te refuser l'honneur que tu mérites, car toi seul es saint et toutes les nations viendront se prosterner devant toi » (Ap 15, 4).

À la place de l'heure obscure où l'homme l'a abandonné, nous serons des témoins resplendissants en attestant de la Lumière au monde « l'Agneau sur le trône est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois » (Ap 17, 14).

Plus nous proclamons Jésus Roi en lui donnant la gloire qui revient à son Nom, plus il prend possession de son royaume et établit son règne d'amour, règne sans pleurs, ni peines, ni douleurs. Et Dieu essuiera toutes larmes du visage de l'homme (Ap 21, 4) parce que les larmes de Marie auront cessé de couler.

Puisque la haine de l'homme pour Jésus a fait couler tant de larmes des yeux de Marie, seulement l'amour ininterrompu de l'homme pour Jésus par l'adoration perpétuelle sera la cause de sa joie éternelle.

Si la haine de l'homme pour Jésus a brisé le cœur de Marie, comme la terre qui se fend, alors l'amour pour Jésus au Saint-Sacrement réparera son cœur brisé et changera sa douleur en bonheur ineffable.

Alors, toute la création cessera de pleurer et de se lamenter avec Marie. À la place, la création se réjouira avec Marie dans « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21, 1) recréés par Jésus quand, dans sa joie indicible d'être aimé des hommes, il accomplira sa promesse : « voici, je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5).

Marie, mère des adorateurs

par saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868)

(Extrait de la Neuvaine à Notre-Dame du Saint-Sacrement)

Toute la vie de Marie se résume en ce mot : adoration. L'adoration est le service parfait de Dieu. Elle embrasse tous les devoirs d'une créature envers son Créateur. C'est Marie qui la première a adoré le Verbe incarné. Il était dans son sein et personne ne le savait sur terre. Oh ! que Notre-Seigneur dans le sein de Marie fut bien servi. Jamais il n'a trouvé un ciboire, un vase d'or plus précieux et plus pur que le sein de Marie. Cette adoration de Marie le réjouissait plus que celle de tous les anges. « Le Seigneur a placé son tabernacle dans le soleil », dit le Psalmiste. Ce soleil, c'est le cœur de Marie. À Bethléem, Marie adore la première son divin Fils couché dans la crèche. Elle l'adore avec un amour parfait de Vierge Mère, un amour de dilection, selon le mot de l'Esprit Saint ; après elle, viennent adorer saint Joseph, les bergers, les Mages. Marie a ouvert ce sillon de feu qui couvrira le monde.

Comme Marie devait dire de belles choses, des choses divines, puisqu'elle était dans un état d'amour que nous ne pouvons mesurer ni sonder. Elle continue d'adorer Notre-Seigneur dans sa vie cachée à Nazareth, puis dans sa vie apostolique et sur le Calvaire, où son adoration fut la souffrance. Remarquez la nature de l'adoration de Marie. Elle adore Notre-Seigneur selon ses divers états. Les étapes de la vie de Jésus inspirent son adoration. Elle n'est pas restée dans une adoration immobile. Elle a adoré le Dieu anéanti dans son sein, pauvre à Bethléem, travaillant à Nazareth et, plus tard, évangélisant et convertissant les pécheurs. Elle l'a adoré dans ses souffrances sur le Calvaire en souffrant avec lui. Son adoration suit tous les sentiments de son divin Fils, qui lui étaient connus et dévoilés. Son amour la faisait entrer en une parfaite conformité de pensées et de vie avec lui.

À vous adorateurs, on vous dit aussi: « Adorez toujours Jésus-Eucharistie, mais variez vos adorations comme la sainte Vierge variait les siennes. Faites venir et revivre tous les mystères dans l'Eucharistie. Sans cela vous tomberez dans la routine. Si l'esprit de votre amour n'était pas alimenté par une forme, une pensée nouvelle, vous deviendriez imbéciles dans la prière. Il faut donc célébrer tous les mystères dans l'Eucharistie. C'est ainsi que faisait Marie au Cénacle. »

Quand revenaient les anniversaires des grands mystères accomplis sous ses yeux, croyez-vous que Marie n'en renouvelait pas en elle les circonstances, les paroles et les grâces ! Quand Noël revenait, par exemple, croyez-vous que Marie ne redisait pas à son Fils, alors caché sous les voiles eucharistiques, et l'amour de sa naissance, et son sourire et ses adorations ainsi que celles de saint Joseph, des bergers et des Mages ? Elle voulait par là réjouir le Cœur de Jésus en lui rappelant

son amour. Il en était de même pour tous les mystères. Et que fait-on avec un ami ? Lui parle-t-on toujours du présent ? Non, certes, on rappelle tous les souvenirs du passé. On les ravive. Quand on veut faire un compliment à un père et à une mère, on rappelle l'amour si grand, le dévouement si constant, si généreux qu'ils nous ont témoigné dans notre enfance. Eh bien ! Marie redisait à Jésus, dans ses adorations du Cénacle tout ce qu'il avait fait pour la gloire de son Père. Elle lui rappelait ses grands sacrifices et, par là, elle se mettait dans la grâce de l'Eucharistie. L'Eucharistie est le mémorial de tous les mystères. Elle en renouvelle l'amour et la grâce. Il vous faut, comme Marie, correspondre à cette grâce en ravivant toutes les actions de Notre-Seigneur, en adorant tous ses états et en vous y unissant.

La sainte Vierge avait un attrait si puissant à l'Eucharistie qu'elle ne pouvait s'en séparer. Elle vivait dans le Saint-Sacrement. Elle vivait de lui. Elle passait les jours et les nuits aux pieds de son divin Fils. Sans doute se prêtait-elle à la piété des apôtres et des fidèles qui voulaient la voir et l'entretenir. Mais son amour pour son Dieu caché transpirait sur son visage et rayonnait sur tous ceux qui l'entouraient. Ô Marie, enseignez-nous la vie d'adoration ! Apprenez-nous à trouver comme vous tous les mystères et toutes les grâces en l'Eucharistie ; à faire revivre l'Évangile, à le lire dans la vie eucharistique de Jésus. Rappelez-vous, ô Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, que vous êtes la mère des adorateurs de l'Eucharistie !



LA VALEUR DU ROSAIRE

par le Pape Jean-Paul II au Carmel de Sainte Thérèse à Coimbra au Portugal

« Le Rosaire est ma prière préférée. Une merveilleuse prière ! Merveilleuse dans sa simplicité et dans sa profondeur. Dans cette prière, nous répétons encore et encore les mots que la Vierge Marie entendit de l'archange et de sa cousine Élisabeth. L'Église tout entière s'associe à ces mots. Derrière les mots de l'*Ave Maria*, l'âme visualise les principaux événements de la vie de Jésus-Christ... Une prière si simple et si riche. Du plus profond du cœur, je vous exhorte tous à prier le Rosaire ».